



EDITORIAL

Fermer la parenthèse nucléaire

Aucune industrie n'aura soulevé autant d'oppositions que les centrales nucléaires. Des mouvements déterminés ont eu raison de projets de centrales à Verbois (GE) et à Kaiseraugst (BS), sans oublier Superphénix, fermé à la suite de protestations et recours multiples provenant notamment de la Ville de Genève. Depuis les actions en justice contre Superphénix, situé à 70 km en territoire français, il est admis qu'une centrale nucléaire rend caduque la notion de «voisinage immédiat». C'est pourquoi Genève a officiellement rejoint le comité « Mühleberg illimité non », apportant son soutien financier aux recourants contre l'extension à durée illimitée de cette centrale. La sortie du nucléaire se décide aussi au quotidien par une réduction de notre consommation immodérée d'énergie. Cette réduction sans perte de confort est possible et nécessaire pour sortir de l'âge du nucléaire. La ville de Genève participe à ces efforts et continuera dans cette voie. La Suisse, pays parmi les plus riches, possède le savoir faire et les moyens pour effectuer la transition vers un approvisionnement à 100% renouvelable. Les collectivités, les associations et les habitants qui mènent ou soutiennent la lutte antinucléaire auront contribué à restaurer un peu de l'honneur bafoué par l'ère atomique.

Rémy Pagani, conseiller administratif, Ville de Genève

Maisons passives contre le nucléaire

Auparavant, réduire sa consommation d'électricité pour contribuer à sortir du nucléaire signifiait être attentif à sa consommation à la prise électrique et aux interrupteurs des lumières. Maintenant, avec l'arrivée des pompes électriques à chaleur, ce sont aussi nos chauffages que nous devons mieux gérer.

La récente hausse des prix et le changement climatique ont poussé des propriétaires à passer aux pompes à chaleur (PAC), surnommées «pompes à consommation». Les

en même temps, en adoptant des normes fédérales plus ambitieuses pour l'isolation des bâtiments. «Chauffer n'est rien d'autre qu'une adaptation constante aux erreurs de



revendeurs/promoteurs du nucléaire en Suisse ont longtemps fait la promotion des radiateurs électriques et des cuisinières électriques, énergivores et chers à l'utilisation, mais garants d'une utile «augmentation inéluctable de la consommation». Aujourd'hui, voilà la PAC présentée comme solution au changement climatique. Le piège de ce raisonnement, qui n'est pas indiqué sur l'étiquette, c'est que le remplacement graduel des chaudières à mazout (800'000 en Suisse) et des chaudières à gaz (200'000) par des PAC nécessiterait la construction de 3,5 centrales nucléaires du type de celle de Mühleberg.

Vous avez bien lu, nécessiterait, au conditionnel. Selon l'adage «Ni nucléaire ni effet de serre», la Suisse et les pays voisins peuvent se passer de mazout et de nucléaire

construction» rappelle Günter Lang de IG Passivhaus (Autriche).

Un bâtiment «passif» est un bâtiment qui ne nécessite pas d'apport d'énergie extérieur, électrique ou fossile. Il existe 20'000 bâtiments de ce type en Allemagne et en Autriche, combinant une excellente isolation, une ventilation performante qui préchauffe l'air extérieur avant de le distribuer dans les chambres et des panneaux solaires. Rénover des bâtiments permet moins facilement de devenir «passif». Dans ce cas, une bonne isolation précèdera l'installation d'un chauffage à bois, d'un raccordement au chauffage à distance ou exceptionnellement d'une PAC.

PdR

**Merci de réserver un bon accueil à l'appel de fonds annexé !
Abonnés FR, NE & VS : attention ! Pétition à remplir et à nous renvoyer**

Elus fédéraux sous influence

Forum Médecine et Energie, Femmes pour l'Energie, Chrétiens pour l'Energie, Forum Energie, Forum Vera, AVES, etc. Toutes ces organisations aux noms innocents sont liées au Forum nucléaire, le lobby pro-nucléaire suisse. Logiquement, elles sont donc toutes en faveur de l'énergie nucléaire. Et le fait le plus inquiétant : dans toutes ces organisations, on trouve des parlementaires!

Pas moins de 96 parlementaires fédéraux sont par exemple membres de l'AVES (Action pour une politique énergétique raisonnable)!

Et que penser de tous nos parlementaires grassement "dédoumagés" dans les conseils d'administration d'AXPO, Alpiq ou autre BKW ? Là où le nucléaire passe, la démocratie trépasse.

HG

L'EPR est dangereux et ... EDF le sait !

Les ingénieurs d'Electricité de France (EDF) responsables du Réacteur européen pressurisé (EPR) de Flamanville ne respectent pas les directives contraignantes concernant les équipements nucléaires sous pression, et ceci, en toute connaissance de cause. Le nombre de soudures pratiquées et le type d'acier utilisé dans certaines parties du couvercle de la cuve du réacteur peuvent provoquer une fuite. Ceci augmente très fortement le risque d'éjection d'une grappe de commande, puis la perte du réfrigérant primaire et, enfin, la fusion du cœur du réacteur. Le chef du département des combustibles nucléaires à EDF confirme donc le risque d'un accident du type Tchernobyl. Au fait, ce sont bien des EPR que certains voudraient construire en Suisse ?

SP

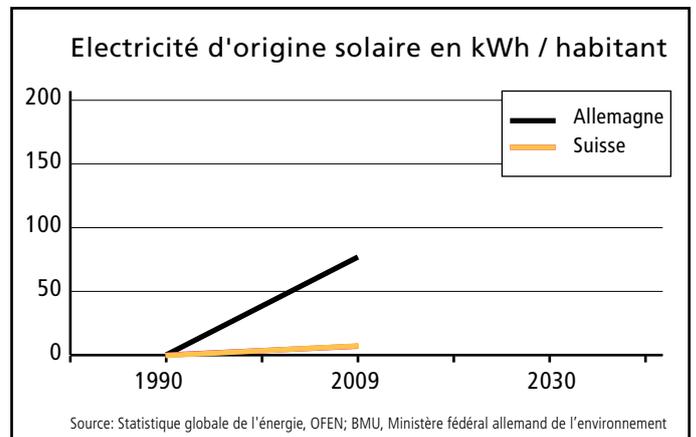
Allemagne - Suisse, comparaison douloureuse

"Les renouvelables, c'est bien, mais la Suisse ne peut pas compter dessus pour remplacer le nucléaire". Voilà une rengaine que l'on entend trop souvent, au point où elle semble s'ériger en vérité à force d'être répétée. Mais qu'en est-il réellement ?

En 1990, la Suisse était pionnière dans les énergies renouvelables, on y produisait 0,1 kWh d'électricité solaire par personne, en Allemagne 0,01 kWh soit 10 fois moins. Aujourd'hui, l'Allemagne produit 77 kWh par personne d'électricité solaire, 6200 millions de kWh au total, soit 2 fois la production de la centrale de Mühleberg. En Suisse, la production stagne aujourd'hui à 7 kWh par personne, 11 fois moins qu'en Allemagne.

Comment expliquer un tel renversement ? Par la décision politique de sortir du nucléaire prise par Berlin. Cette décision témoigne d'une saine confiance dans les capacités du pays à relever le défi de l'énergie propre et renouvelable. En 2000, le Parlement fédéral allemand a voté une loi garantissant le rachat au prix coûtant du courant vert, sans en plafonner les quantités comme ce fut le cas dans la loi similaire en Suisse. Les résultats n'ont pas tardé : en 2009, le vent, le soleil, la biomasse et la géothermie ont produit 74,5 milliards de kWh, quinze fois plus qu'en 1990, trois fois plus que les 5 centrales nucléaires suisses, et des centaines de milliers d'emplois ont été créés dans les secteurs d'activité concernés.

Le Land de Bade-Wurtemberg est comparable à la Suisse en termes de surface et de population. Mais là s'arrête la ressemblance. La Suisse a une capacité installée de 18 MW d'éolien, le Bade-Wurtemberg de 452 MW. La comparaison en termes de capteurs solaires (photovoltaïques et thermiques) installés par habitant est également douloureuse pour la Suisse: 4 fois plus de panneaux en Autriche qu'en Suisse, 20 fois plus en Allemagne selon l'Agence suisse des énergies renouvelables. La Suisse n'est pourtant pas reléguée définitivement. Ses chercheurs font des prouesses mais l'essentiel de la production est exportée. Pour



l'instant, la volonté politique et la confiance des élus dans les capacités du pays manquent cruellement. Les grandes compagnies d'électricité, suivies par une majorité des élus UDC, radicaux-libéraux et PDC préfèrent malheureusement planifier la construction de trois méga-centrales nucléaires. Pourtant, toutes les études indépendantes et les expériences faites dans les pays voisins

montrent qu'investir dans l'efficacité et les renouvelables, plutôt que dans le nucléaire, permet de disposer de deux fois plus d'énergie et de créer sept à quinze fois plus d'emplois.

On attend toujours des décisions clairvoyantes du Parlement, faute de quoi il faudra que le peuple fasse les bons choix ces prochaines années en disant chaque fois NON au nucléaire.

CvS



L'Allemagne championne des renouvelables, la Suisse à la traîne.

Décès de Hermann Scheer

Hermann Scheer est décédé. Ce visionnaire, «héro du siècle vert» selon Time Magazine, membre du Bundestag allemand, avait fait adopter en 2000 la loi qui promeut les énergies renouvelables, propulsant l'Allemagne à la tête des pays producteurs d'énergies propres. L'effet se voit sur les toits allemands couverts de panneaux solaires !

HG

Le nucléaire ou l'économie réelle ?

Trois projets de centrales nucléaires attendent une autorisation de la part des autorités fédérales. Il faut s'attendre à un matraquage publicitaire massif à l'approche de la votation de 2013. Pour faire la différence, nous aurons la force de nos arguments et l'engagement militant.

Or, justement un argument ancien prend une ampleur inédite : l'argument de l'emploi et des formations professionnelles. L'initiative Emplois verts lancée en 2008 par l'Organisation internationale du travail (OIT)



étudie et promeut des politiques publiques allant dans ce sens. La crise économique mondiale, dont nous ne sommes pas sortis depuis 2008, donne un élan nouveau aux plans de relance de l'emploi par des investissements d'infrastructure tels que les nouvelles énergies renouvelables, les réseaux de distribution décentralisés et l'isolation thermique des bâtiments. Selon l'ancien Premier ministre danois, Poul Nyrup Rasmussen, « en développant les énergies renouvelables (...) nous pouvons améliorer notre environnement et créer des milliers d'emplois ». On aimerait entendre cela et voir des décisions prises en ce sens de la part d'une majorité de parlementaires à Berne. Au lieu de cela, l'appel de la conseillère fédérale Leuthard à développer les "clean techs" paraît ironique lorsque l'on connaît sa position clairement pro-nucléaire. Les neuf milliards de francs qu'elle souhaite voir investis dans une centrale nucléaire achetée à la France ou à la Corée du Sud seront dépensés précisément aux dépens d'investissements dans les nouvelles énergies renouvelables et dans l'isolation des bâtiments, selon la règle bien connue qu'une même somme d'argent ne peut pas être dépensée deux fois. Une étude de Sécurité énergétique (fondation suisse rassemblant des entrepreneurs et politiciens de tous partis) a comparé les coûts et les effets sur l'emploi de l'option nucléaire comparée à l'application de mesures en faveur des renouvelables et de l'efficacité énergétique. L'étude conclut qu'en "appliquant toutes les mesures d'efficacité énergétique, il est possible de remplacer la production d'électricité équivalent à 1.5 grosse centrale nucléaire EPR". Et ceci a un

coût de 5,3 ct/kWh, soit l'équivalent du coût d'un kWh d'origine nucléaire.

Pour Kees van der Ree, coordinateur du programme Développement économique local de l'OIT, «Le bénéfice pour tous que représente la transition vers une économie verte et la création d'emplois verts n'est pas automatique. Nous avons besoin de politiques cohérentes pour engranger ces bénéfices». En refusant la construction d'une centrale nucléaire, des politiques cohérentes en faveur des économies d'énergie et des énergies renouvelables s'imposeront. Dans le cas contraire, les "clean techs" et la relance de

l'économie réelle du pays pourront toujours attendre et resteront confinés dans des discours.

PdR

CITATION

«Le premier but de la politique énergétique doit être la diminution de la consommation à confort égal»

Aline Clerc, Fédération romande des consommateurs (FRC)



Nouvelle bourse solaire

La coopérative SolarPlus créée en 2008 permet de promouvoir la production d'électricité solaire en investissant dans une société à but non lucratif déterminée à produire une énergie durable et compétitive. Avec sa bourse solaire, elle permet également d'acheter du courant solaire certifié « naturemade star » à 80 ct/kWh. Chacun peut contribuer selon ses capacités financières à soutenir une production d'énergie locale destinée à sécuriser notre approvisionnement.

solarplus@rhyner-energie.ch

AB

On n'arrête pas le progrès !

Les réfrigérateurs en service en Suisse consomment l'équivalent de 90 % de la production de Mühleberg.

En les remplaçant tous par des modèles de classe A++, on pourrait réduire cette part à 45 %. Selon l'OFEN on pourra faire mieux à l'avenir avec un compresseur à vitesse variable au lieu d'une vitesse fixe comme aujourd'hui. Ce qui permettrait de réduire cette consommation à 30 % de la production de Mühleberg.

En attendant, installons déjà des A++, une contribution importante à l'économie d'énergie !

HG

La Constituante genevoise file du mauvais coton

Récemment, la majorité de la Constituante a décidé d'éliminer l'article 160E du projet de nouvelle constitution. Or cet article contient non seulement, dans un de ses alinéas, l'interdiction des installations nucléaires sur le territoire du canton de Genève, mais représente dans son ensemble, le fondement de la politique énergétique de ce canton. Cela inclut les économies d'énergies, et les énergies renouvelables.

Les dispositions adoptées par les constituants en matière énergétique résultent d'un dépeçage de l'article 160E, et se résument, de façon disjointe, à quelques dispositions sans aucun caractère impératif.

D'ores et déjà, ContrAtom appelle à voter NON à la nouvelle Constitution genevoise.

EP



Victor Deryugo, de Belrad, explique l'effet de la pectine aux écoliers du village biélorusse de Dyatlovichi

A vos agendas !

Congrès «Biomasse énergie»
24 & 25 novembre 2010, Ittigen (TG)
www.biomassenergie.ch

«Bâtir Écologique» Expo & conférences
26, 27 & 28 novembre 2010
Grande Halle de la Villette, Paris
www.batirecologique.com

«Pollutec 2010» Salon des professionnels de
l'environnement, stands et conférences
30 novembre - 3 décembre 2010, Lyon
www.pollutec.com

Vente de pommes pour les Enfants de Tchernobyl
17, 21 & 23 décembre 2010, localités de Suisse romande
phr2@123mail.org / Tél 076 517 00 20

AG statutaire de Sortir du nucléaire
Conférence de M. Philippe Roch
24 février 2011, 19h30
Hôtel Alpha-Palmiers, Lausanne

La Vigie devant l'OMS se poursuit et toute aide est bienvenue
Inscriptions auprès de paul.roullaud@free.fr
www.independentwho.info

Vente annuelle de pommes

Venez participer à mi-décembre à la vente annuelle de pommes au bénéfice de l'association Belrad qui vient en aide aux enfants vivant en zones contaminées par la catastrophe de Tchernobyl.

L'association se déplace dans les écoles de Biélorussie pour distribuer des doses de pectine, seules capables de diminuer l'irradiation interne des victimes. Vous avez du temps à partager pendant les nocturnes de mi-décembre ? Où que vous habitiez, pensez au marché ou à la rue commerçante la plus proche, contactez-nous et nous vous livrerons le matériel nécessaire. Les années passées, des ventes se déroulaient à Genève, Nyon, Morges, Lausanne, Vevey, Yverdon, Neuchâtel, Monthey, Sion, Delémont et Porrentruy. N'hésitez plus, annoncez-vous pour participer au **076 517 00 20** ou phr2@123mail.org
www.enfantsdetchernobylbelarus.doubleclick.asso.fr

PdR

INVITATION

**Assemblée générale
de Sortir du nucléaire**

jeudi 24 février 2011 à 19.30,

Hôtel Alpha Palmiers, Petit-Chêne 34, Lausanne

Programme :

19h30 Assemblée générale

Ordre du jour :

Rapport du président ; comptes 2010 ; budget 2011 ;
élections statutaires ; divers

20h30 Conférence donnée par M. Philippe Roch,
ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement

21h00 Echange avec la salle

21h15 Verrée de l'amitié

Merci de vous inscrire d'ici au 17 février 2011
info@sortirdunucleaire.ch ou au 076 517 00 20.

Plan d'accès: voir sous

www.sortirdunucleaire.ch

Impressum

Editeur : Association Sortir du nucléaire

Rédacteur en chef : Marc Oran (MO)

Graphiste : José Cardoso (JC)

Dessinateur : Pal Degome (Pal)

Imprimerie : Unipress SA, Chavannes/Renens

Fichier : Thierry Logoz (TL)

Expédition : CROEPI - Marc Saturnin (MS)

Ont collaboré à ce numéro :

Rémy Pagani, conseiller administratif, Genève

Philippe de Rougemont (PdR)

Christian van Singer (CvS)

Heinz Gasser (HG)

Salvador Pitarch (SP)

Eric Peytremann (EP)

Alain Bourqui (AB)

Tirage : 6'000 ex.

CCP 10-191179-8

www.sortirdunucleaire.ch

Coupon à découper et à renvoyer à :

«Sortir du nucléaire» - C.P. 1378 - 1001 Lausanne

Contactez-moi, je désire:

- Adhérer à «Sortir du nucléaire» (5.- à 500.-/an) et recevoir le journal
- Participer aux activités de «Sortir du nucléaire»
- Participer à la vente de pommes pour Belrad
- Recevoir régulièrement des informations par courrier électronique
- Participer aux assemblées générales

J'attends de vos nouvelles.

Nom : Prénom :

Adresse :

NP et Localité:

Téléphone : Adresse électronique.....

Signature :